

Projet de thèse

Ecole doctorale : 60 - TERRITOIRES, TEMPS, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT

Nom label de l'unité de recherche : Laboratoire de Psychologie (EA 4210) et Equipe GESTER (Gestion des Territoires et des Risques, EA3766)

Localisation : Université Paul Valéry-MONTPELLIER III

Directeur de thèse : Patrick Rateau (Laboratoire de Psychologie, EA4210)

Co-Directeur : Jean-Marie Miossec (Equipe GESTER, EA3766)

Courriel du contact scientifique : patrick.rateau@unimes.fr

Titre de la thèse : *Comparaison des représentations sociales d'un risque collectif : l'érosion du littoral et élévation du niveau de la mer dû au changement climatique.*

Description du projet :

L'érosion des côtes touche en Europe 20% du littoral, soit 20 000 kilomètres de côtes pour cette partie du monde (données du programme européen "CORINE érosion côtière"). En ce qui concerne la France environ un quart du littoral métropolitain est touché, soit 1720 kilomètres de côtes sur les 6410 kilomètres que comprend notre territoire selon les données de l'Institut Français de l'Environnement.

Ce phénomène qui résulte d'une conjonction de facteurs naturels et anthropiques, est à la fois un facteur d'aggravation de l'élévation du niveau de la mer mais, dans le même temps, en est aussi une conséquence dans le contexte actuel de changement climatique.

Les effets de ce phénomène peuvent être appréhendés au travers la submersion permanente de certaines terres, l'accélération de l'érosion côtière, l'augmentation des inondations côtières lors des tempêtes ou encore l'intrusion d'eau saumâtre dans les nappes d'eau douce...

Ces conséquences sont des menaces directes tant pour le patrimoine naturel que pour l'Homme.

La recherche projetée vise la mise en perspective des représentations sociales du risque collectif d'érosion du littoral et de submersion marine de différentes populations en fonction de leur lieu d'habitation. En tant que mode d'appréhension et de co-construction de la réalité, les représentations sociales jouent en effet un rôle crucial dans la façon dont les individus perçoivent les risques collectifs, se comportent et agissent à leur propos. L'étude des représentations sociales des risques d'érosion côtière peut ainsi permettre de mesurer l'éventuel écart existant entre risques perçus et risques réels. De façon plus précise, on envisage de porter l'étude sur la comparaison des représentations d'habitants de différentes régions de France (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne, Aquitaine) et celle d'habitants d'un autre territoire : les Pays Bas.

Ce choix s'explique par le fait que ces zones sont à la fois touchées de façon très différente par les problèmes d'érosions côtières et exposées de manière inégale aux politiques de sensibilisation et de prévention. Le Languedoc-Roussillon, de par son littoral sableux, est fortement concerné par cette problématique mais la communication autour de ce phénomène est quasi inexistante alors qu'en Aquitaine, qui possède un type de littoral équivalent, les pouvoirs publics ont lancé une campagne de sensibilisation importante et mettent en place un

dispositif d'intervention en cas d'apparitions de ces problèmes. La côte bretonne quant à elle, bien que touchée différemment par la perte progressive de ses falaises, fait également l'objet de mesures de protection initiées par les pouvoirs publics. Il en est de même pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. On peut toutefois penser que la différence de topographie mer/océan peut avoir un impact sur la représentation sociale des risques encourus. Quant aux Pays-Bas, les derniers chiffres de l'estimation du programme européen "CORINE érosion côtière" prévoient la perte des deux tiers des territoires gagnés sur la mer, mais le gouvernement a depuis longtemps lancé des campagnes de sensibilisation, des déplacements de populations et des dispositifs alternatifs d'habitations pouvant s'adapter à la submersion marine.

L'intérêt de cette approche plurirégionale est de comparer les représentations de différentes populations afin d'estimer l'écart entre les risques réels existants et les risques perçus par les habitants de ces différentes zones géographiques en fonction de deux paramètres : leur lieu d'habitation (le type de littoral concerné) et leur niveau d'exposition à l'information sur ces phénomènes.

Ce faisant l'étude poursuivra un double objectif : au niveau de la recherche fondamentale, il s'agira d'estimer l'impact des facteurs d'implication et d'exposition à l'information sur les représentations sociales des risques collectifs ; au niveau pratique, l'objectif est de poser les bases d'une prise en charge adaptée des campagnes de prévention et de gestion des risques collectifs par les pouvoirs publics. Les résultats de cette étude pourraient ainsi servir d'appui à l'élaboration des Plans de Prévention des Risques mis en place par les communes afin d'améliorer l'intervention des psychologues cliniciens lors de la mise en place des cellules de crises post-catastrophe pour le soutien des populations.

Connaissances et compétences requises :

Centrée sur l'étude des représentations sociales des risques collectifs, cette recherche nécessite une connaissance approfondie de la théorie des représentations, de ses différents courants ainsi que des travaux réalisés sur la perception des risques aussi bien à un niveau sociologique que plus spécifiquement psychosocial.

Outre la maîtrise des concepts théoriques, cette étude nécessite de solides compétences méthodologiques en lien avec les différentes approches des représentations sociales (entretiens, techniques d'association libre, questionnaires de caractérisation, méthodologie spécifique à l'approche structurale des représentations sociales) ainsi qu'une connaissance approfondie des techniques de dépouillement et de traitement statistique qui y sont liés.

Par ailleurs, cette recherche implique de disposer d'une parfaite connaissance des problèmes environnementaux liés aux changements climatiques, ainsi qu'une expérience dans la recherche de terrain sur ces problématiques.

Elle demande de surcroît une bonne appréhension de l'organisation et de la complémentarité des différentes structures pouvant lui servir de relais, notamment le milieu associatif, et celui des collectivités territoriales.